

L'OMS est désormais équipée d'un défibrillateur

Samedi matin dans les locaux de l'OMS, la remise du défibrillateur automatique financé par la société AG2R a permis à la cinquantaine de personnes présentes d'assister à un mini-colloque portant sur la mort subite du sportif.

La Ville de Vénissieux est bien placée pour savoir ce phénomène n'arrive pas qu'aux autres. En deux saisons deux jeunes sportifs en activité ont perdu la vie en cours de match. Le monde sportif se souvient de Maxime Candau décédé en

mai 2009 au gymnase Jacques-Anquetil mais aussi de El Djilali Semmadi (USV) disparu tragiquement en fin d'année 2010 près d'Andrézieux. En présence d'Andrée Loscos (adjointe aux sports) et du sénateur Guy Fischer, les participants ont pu entendre les conseils du docteur Jacques Girardier du Centre médico-sportif dont c'était la dernière intervention à Vénissieux (voir ci-contre). L'assistance a apprécié l'exposé de Pascal Candau (voir ci-dessous) père de Maxime, fondateur de l'asso-

ciation « 14 » qui fait de la prévention contre ce phénomène. Une association qui a édicté avec le Club des cardiologues du sport, dix règles préventives simples à respecter pour toute pratique saine sportive. Andrée Loscos a précisé qu'un centre médico-sportif en état de bon fonctionnement était aussi très important dans le cadre de la prévention sportive.

André Paviol de la société AG2R remet au président Patrick Prade le défibrillateur automatique / Photo Carlos Soto



Pascal Candau : « aucun risque zéro »

Le docteur Jacques Girardier prend sa retraite

Pascal Candau est le président fondateur de l'association 14, père de Maxime, espoir du handball français décédé en cours de match le 30 mai 2009 au gymnase Jac-

ques-Anquetil à Vénissieux

>> Quelle est l'action essentielle de votre association ?

Le moyen que nous avons trouvé ne nécessite aucun moyen financier pour la divulgation des dix règles d'or préventives contre les accidents cardio-vasculaires. C'est une liste sous forme d'affiche et que l'on a comme objectif de plaquer dans toute enceinte sportive en France. Il y a 385 villes qui la diffusent. Si vous commencez à dire, je n'allume pas ma cigarette avant ou après un effort physique. Je ne pratique pas le sport après une grippe... on aura fait un grand pas et inversé la courbe.

>> La mort subite d'un sportif au cours de l'exercice

de sa discipline, est-ce une fatalité ?

« Il n'y a aucun risque zéro. En revanche, à partir du moment où il y a de la prévention, on peut détecter 90% des cas. »

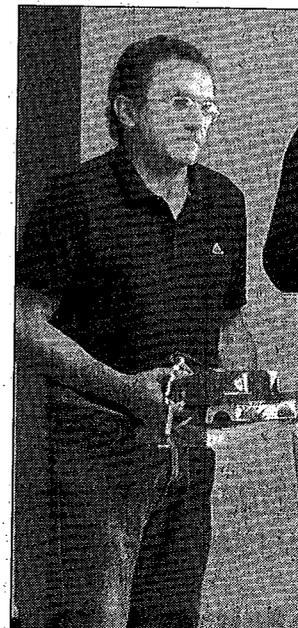
>> Pourquoi avoir créé cette association ?

Suite au décès de Maxime et consécutivement à d'autres cas nous nous sommes rendus compte que ces accidents sont de plus en plus fréquents. Les études réalisées depuis quinze ans mentionnant mille décès par an sont complètement sous-estimées. Ce phénomène est un véritable problème de santé publique. Nous l'avons constaté en région Aquitaine. Cela donne des chiffres effrayants alors que c'est une des régions les moins peuplées. Certains cardiologues évoquent de 8 à 15 000 morts

par an. C'est un phénomène amené à s'aggraver du fait de la pratique sportive des seniors. »

>> Quelles règles de prévention conseilleriez-vous à un sportif ?

Il faut rendre obligatoire la visite médicale. Nous avons posé certaines doléances au au Ministère de la santé comme lutter contre les certificats médicaux de complaisance qui restent beaucoup trop nombreux. Nous avons aussi observé que des pays qui demandent, en plus du certificat, de fournir un électrocardiogramme à l'exemple de l'Italie ont réduit ces cas de près de 80%. Nous avons demandé au ministre de rendre obligatoire cet examen. C'est en cours. Nous sommes en train de chercher les solutions de financement.»



Samedi le docteur Jacques Girardier du centre médico-sportif de Vénissieux a fait une intervention remarquée pour expliquer la mort subite du sportif.

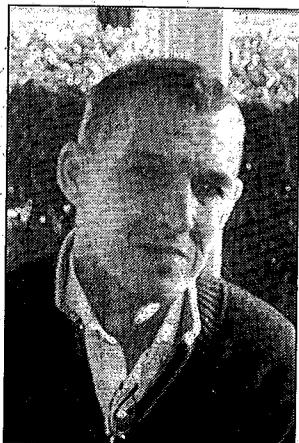
C'était sa dernière intervention car Jacques a quitté ses fonctions début janvier pour prendre une retraite méritée après vingt-sept ans passés dans les locaux du stade Laurent-Gérin.

Il laisse la place à une permanence des médecins du CMS de Gerland.

Depuis 1989, Jacques Girardier avait fait de la lutte anti-dopage son cheval de bataille.

Le docteur Girardier

/Photo Carlos Soto



Pascal Candau père de Maxime

/Photo Carlos Soto